

Il n'y en a pas un qui ne soit amoureux en dépit du bon sens. Citons le passage qui loin de dire cela, fait entendre tout le contraire, puisqu'il ne parle que des imitateurs du défaut qu'on reproche à Mr. Racine dans quatre piéces seulement.

Jettez les yeux sur les autres Héros, qui succédant à ces Héros tendres & amollis par l'effet de l'art du Poète le plus spirituel & le plus élégant, ont passé sur la Scène Française. Vous demanderez de presque tous pris en détail, comment peuvent-ils se livrer à l'Amour en dépit ou de l'âge qui y repugne, ou de la fortune contraire qui s'y oppose, ou de la Religion qui le combat, ou de l'Histoire qui le réclame, ou de la Fable même qui le contredit ? Je répondrai toujours : Cet amour est faux, irrégulier, monstrueux. *Œn* en conviens : mais il est *Romanesque*. Il a plu, il plaît & il plaira. Il est plus clair que le jour que ce passage ne regarde point Mr. Racine. C'est une conclusion générale de la gradation que l'Orateur a faite, pour montrer que la Tragédie a été *Romanisée*, quelquefois entre les mains de Mr. Racine, (c'est-à-dire, quatre fois selon le *Poëte*) est très-souvent, non pas toujours, (*de singulis fermè*) lorsqu'elle a passé en d'autres mains, & que l'amour en a fait la base, *teneris heroibus*.

C'est à ce sujet que l'Orateur tonne & foudroie, en finissant ainsi ce morceau. " Quoi donc on ne
,, cessera jamais d'affadir la scène tragique de ga-
,, lanteries, de celles-mêmes qui ne seront ni
,, vraies ni vraisemblables ! Jamais ; à moins que
,, la Tragédie ne se défasse de ce qu'elle tient de
,, la muse romanesque, je veux dire de l'affervis-
,, sement total & sans réserve qu'elle a voué à l'a-
,, mour.

,, Quoi, un théâtre érigé dans le sein du Chri-
,, stianisme & par des mains chrétiennes, sera donc
,, toujours